

Fragments de Paradis

Les écosculptures de Paul Louis Duranton

"Petite ou grande image de la nature, du temps, de l'érosion, De la vie humble d'une mousse par laquelle tout a commencé...". Paul Louis Duranton, passé par la biologie, l'apprentissage des techniques aquariophiles, sculpte aujourd'hui rien moins que des paysages, entre réalisme et poésie. Ecosculptures, comme il les appelle ? Ou échosculptures ? En effet, face à ces matrices "rocheuses" dans lesquelles P. L. Duranton installe l'eau et la vie, on songe non seulement à des fragments de nature mais aussi, au-delà, on sent se réveiller des mythes, des nostalgies parmi les plus profonds, les plus intemporels. Eden, vous avez dit Eden ?

Paul Louis Duranton a une solide imprégnation scientifique, il s'est plongé dans la biologie marine et l'aquariologie, pour émerger nanti d'un diplôme de Technicien Supérieur de la Mer délivré par le Conservatoire National des Arts et Métiers. Après un mûrissement au service de grands aquariums français - Musée d'aquariums des Arts d'Afrique et d'Océanie à Paris, Société Coutant Aquarium de la Rochelle, Aquarium de la Fondation Ricard de l'Île des Embiez -, c'est tout un autre pan du regard de P. L. Duranton sur le monde qui a pris une importance croissante : la pratique des arts plastiques et paysagers, de la photographie sous-marine, les randonnées de pêche. De quoi aiguïser sa curiosité, puis son intérêt pour les écosystèmes aquatiques, depuis les mangroves et récifs coralliens de l'océan Indien aux herbiers de posidonies et autres paysages sous-marins de Méditerranée, sa curiosité aussi pour les écosystèmes terrestres humides tels que marais et tourbières, et ces micro-mondes que sont les végétaux épiphytes – ceux qui poussent sur d'autres végétaux -, ou les tendres étendues des vénérables mousses...

Toutes ces attirances, ces affections, Paul Louis Duranton les a finalement fusionnées en un concept unique, celui des "écosculptures", où il a réuni le végétal - micro-flore terrestre en tête -, avec le milieu aquatique au sein de sculptures rocheuses composites, véritables biotopes, lieux organisateurs de vie : en un mot un "cœur" sculpté issu de procédés performants de fabrication de structures rocheuses, que P. L. Duranton a encore améliorés pour que ces structures puissent pleinement abriter, faciliter, entretenir un épanouissement végétal et animal.

En 1997, au terme de huit années d'expérimentations variées, Paul Louis Duranton avait acquis la maîtrise souhaitée des problèmes techniques relevant de la sculpture, des circuits d'eau, des équilibres chimiques et biologiques. Il a donc créé son atelier, l'Atelier PLD pour mettre ces connaissances au service d'une expression artistique. Et depuis lors il explore, crée, innove avec les plus hautes exigences esthétiques, techniques et biologiques. Cette rencontre de l'art comme vision intérieure et de la science en tant qu'affinité avec le monde, P. L. Duranton la résume d'une phrase : "Comme un alchimiste-créateur, je construis des paysages-écosystèmes, univers miniatures vivants inspirés de la nature que je recompose et modèle à l'image de nos mondes intérieurs"

Portrait –type d'une écosculpture®

Le concept qu'il poursuit est inédit : engendrer une œuvre vivante qui soit une mise en scène de la nature à une échelle plus ou moins réduite dans l'écrin d'une sculpture rocheuse qui distribue harmonieusement les espaces pour l'eau et la vie, les plantes et les animaux. L'œuvre créatrice, l'exercice de style mobilise ici des domaines rarement rapprochés ensemble, et si étroitement : les sciences naturelles et ces applications qu'en sont l'horticulture,

l'aquariophilie ou la culture des bonsaïs rencontrent les arts plastiques, le stylisme – le “ design ”... Et aussi la méditation, et le silence intérieur qu'elle génère.

De là, un filet d'eau peut devenir cascade, l'herbe savane ou le caillou rocher. Et les profondeurs d'un aquarium peuvent renvoyer un autre silence, aux échos d'abysse... De l'idée ou du rêve, un écosystème naît qui se pérennise grâce à une maîtrise rigoureuse de trois paramètres biotiques : l'eau, la lumière et la température. Une sélection soigneuse des organismes est une seconde exigence, la troisième étant une attention portée à des connivences sinon des symbioses bénéfiques entre la faune aquatique et la végétation terrestre – la première engraisse la seconde.

Le paysage vivant miniature, ou grandeur “ nature ” puisqu'il en est un îlot, peut être soit imaginaire soit une reconstitution précise d'un site géologique. Sa dimension va de la taille d'un aquarium traditionnel à celle d'une réalisation monumentale de plusieurs mètres de haut. L'ensemble intègre des formes naturelles variées : roches sculptées, plan d'eau ornamental, cascades... habillés, habités donc par une communauté de flore et de faune aquatique et terrestre en équilibre dynamique. Cette vie s'entretiendra d'elle-même : le biotope est créé de telle manière que le vivant initialementensemencé se développe et s'auto-reconstitue au fil des saisons.

Un "contenant" éclaté – ou presque

Un aquarium classique comporte un couvercle qui limite l'évaporation mais aussi nous prive de la vue plongeante vers les éléments subaquatiques et le scintillement de la surface de l'eau. Paul Louis Duranton travaille “ sans couvercle ” : ses créations dépassent les barrières du contenant de verre, partent à l'assaut de l'espace alentour, du monde aérien.

Les formations rocheuses qui émergent, s'élèvent servent de théâtre à une véritable explosion végétale sous l'effet d'une irrigation continue et de la présence d'engrais "naturels" produits par les poissons - la dépollution du plan d'eau est donc naturelle et renouvelle le milieu de vie aquatique. Par ailleurs, une réserve d'eau dissimulée dans le socle prévient l'évaporation naturelle de l'eau ainsi exposée en intérieurs chauffés, sans contraintes d'entretien ni de pompes encombrantes ou bruyantes. Seule la beauté est perceptible...

Créateur de monde, un art, un artisanat

La partie principale de l'œuvre revient à faire naître une forme rocheuse tout en la chargeant d'un "passé géologique". Les strates, les plis, les cassures, les formes lisses ou complexes, vives ou usées, rythmées ou désorganisées, l'infinie variété de formes, de couleurs et de matières du monde minéral, contribuent à raconter une histoire de morphogenèse, d'évolution tantôt lente sous l'effet de l'érosion par l'eau et le vent, tantôt brutale via des catastrophes telles que séismes, éruptions, éboulements, cassures, glissements...

Les matériaux composites utilisés par P. L. Duranton, issus de techniques aéronautiques, programment une confection successivement “ résinée ”, puis “ sablée ”, poncée, pigmentée, patinée. Les formes rocheuses réalisées sont toujours très légères, chimiquement neutres et imputrescibles. Elles peuvent être conçues pour résister à des conditions particulières, nanties d'une forte résistance mécanique, d'une qualité ignifuge, d'adaptabilité aux climats difficiles, etc. La légèreté de ces sculptures confère une grande liberté de création et de design. Cette légèreté se révèle être aussi un véritable argument face aux aquariums traditionnels très lourds, lorsque le sol existant ne peut supporter un poids important (situation intérieure éloignée d'un mur porteur, véranda, balcon, terrasse, etc..)

Si la composition des volumes peut paraître instinctive, elle recouvre néanmoins une conception complexe dictée par les contraintes d'implantation et d'intégration des éléments techniques tels que les pompes, filtres, irrigations gravitaires. Un socle ou un local technique dissimule la réserve d'eau, la pompe, les branchements électriques et les transformateurs électriques pour lumière très basse tension. En cas de réalisation sans socle (à même le sol), l'espace technique peut se loger à l'intérieur de la structure, derrière un rocher, ou à l'extérieur dans le sol, derrière une cloison...

Le modelage des formes est artisanal. Les outils comme les sculptures sont uniques, non reproductibles. Ce modelage est suivi d'un patient travail de mise en couleur à l'aide de pigments et de patines. La gamme des couleurs des roches est incroyablement variée, utilisant des tons d'ocres, terres, argiles, roses de grès. Mille nuances peuvent surgir sous le pinceau de l'artiste. Le résultat final traduira l'inspiration et la présence voulue pour la création, à la fois bassin d'ornement et sculpture vivante – bref, un aquarium d'art.

Intérieur ou extérieur ?

Chaque création étant une pièce unique, elle est conçue pour fonctionner dans un environnement défini, qui peut être en intérieur ou en extérieur.

En extérieur, la lumière naturelle assure aux plantes une croissance idéale, mais l'exposition conditionne le style de végétation et l'ambiance. De fortes variations climatiques réduiront les possibilités s'agissant du vivant – plantes et poissons. Les sculptures rocheuses composites sont renforcées, et l'eau légèrement chauffée pour éviter le gel. La filtration mécanique est augmentée.

En intérieur, pour peu que l'on prévoie un éclairage artificiel complémentaire, la relative stabilité de la température installe des conditions idéales pour le développement d'un écosystème tropical, avec une végétation stable tout au long de l'année qu'on ne peut attendre de plantes régionales d'extérieur. L'eau n'est chauffée que pour compenser des variations de températures dues aux courants d'air.

L'entretien est bien peu contraignant puisque l'écosculpture fonctionne comme un écosystème sur des bases d'autonomie et de recyclage. Les plantes sont arrosées et nourries automatiquement, l'éclairage naturel ou artificiel calculé pour leur épanouissement. L'écosculpture va s'embellir d'année en année. Il s'agit seulement de nourrir les poissons une à deux fois par semaine ! Prévoir sinon une fois par an de tailler un peu la végétation si nécessaire, changer la masse filtrante, nettoyer les vitres et renouveler un tiers de l'eau – ces opérations peuvent faire l'objet d'un contrat d'entretien...

Les Aquariums d'art et les Aménagements d'espaces proposés par l'Atelier Paul Louis Duranton ont déjà séduit nombre d'entreprises ou d'institutions – son site internet le détaille. Nul doute que cette séduction - quelques doux scintillements, flashes-back de paradis ? - touchera à leur tour les promeneurs traversant ces quelques pages...